

Le cardinal fit un pas encore, - Page 34, col. 1.

LES DEUX DIANE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

Cependant, le cardinal s'assit devant une table et écrivit une copie de l'arrêt de la commission dont il avait gardé l'expédition par devers lui.

Cela fait, il se leva et marcha vers le lit du roi.

(i) Tous droits réservés.

Mais Marie Stuart se dressa debout devant lui et l'arrêta du geste.

— Où allez-vous? lui dit-elle d'une voix basse et pourtant ferme et déjà courroucée.

— Madame, répondit le cardinal, il est important, il est indiscensable que le roi signe ce papier...

— Ce qui est important, ce qui est indispensable, dit Marie, c'est que le roi repose tranquille.

— Son nom au bas de cet écrit, madame, et je ne l'importunerai plus.

— Mais vous le réveillerez, reprit la reine, et je ne le veux pas. D'ailleurs, il est incapable en ce moment de tenir une plume.

— Je la tiendrai pour lui, dit Charles de Lor-

- Je vous ai dit : Je ne veux pas! reprit avec autorité Marie Stuart.

Le cardinal s'arrêta un moment, surpris par cet obstacle auquel il n'avait pas songé.

Puis il reprit de son ton insinuant :

— Ecoutez-moi, madame. Ma chère nièce, écoutez-moi. Je vais vous dire ce dont il s'agit. Vous comprenez bien que je respecterais le repos du roi, si je n'étais contraint par la néces-sité la plus grave. C'est de notre fortune et de la vôtre, de notre salut et du vôtre qu'il est ici question. Entendez-moi bien. Il faut que ce papier soit signé par le roi avant que se jour so